

---

# MANIFESTE

---

La compétition et la coopération sont comme les deux poumons de l'économie. Le poumon de la compétition fonctionne généralement sans peine, stimulé par un secteur financier en quête de profits. A contrario, le poumon de la coopération est douloureusement obstrué et le corps social a le souffle trop court pour relever les défis écologiques ou sociaux qui lui font face.

## A – Un peu de recul

Saviez-vous que le capitalisme a sauvé la vie économique de nos pays de l'asphyxie financière ? En effet, en permettant au prêt à intérêt de se généraliser, la fonction de réserve de valeur de l'argent (on le met de côté) cessa définitivement d'entraver celle d'intermédiaire des échanges (on le dépense). Au lieu de "dormir", notre épargne pouvait dorénavant être prêtée librement. Enfin un peu d'air.

Voilà pourquoi nous sommes nés dans un monde où l'argent "travaille" : que je sois un fonds de pension ou un simple particulier, lorsque je place une certaine somme, je m'attends à ce que son montant augmente au fil du temps. Cela dit, un euro ne fait pas de petits et il revient en définitive aux institutions financières de réussir à faire fructifier l'épargne. La croissance économique est alors de mise...

## B – Un pas de côté

Sauf que la croissance économique a ses mauvais côtés : dérèglement climatique, déclin de la biodiversité, acidification des océans, dégradation des sols, pollutions multiples, etc. La raison d'être du capitalisme étant d'investir dans ce qui paraît rentable à court terme, le second poumon de l'économie – celui de la coopération – reste invariablement atrophié. Tant pis pour l'écologie et l'altruisme.

Cela dit, à la différence de la physique, les lois régissant l'économie ne dépendent que de nous ; le champ des possibles ne se limite pas au capitalisme. **Pourquoi la monnaie devrait-elle être quasi-exclusivement créée et gérée en notre nom par des institutions à but lucratif ?** Pourquoi serait-il interdit de concurrencer les détenteurs de capitaux et leur monde où tout doit rapporter ?

L'heure est venue de respirer à pleins poumons.